

Un siècle d'histoires d'entreprises au Japon
日仏企業百年史

100 ans

Christian Polak
クリスチャン・ポラック

1

第一部

**PREMIÈRE
PARTIE
LES
PIONNIERS**

創始者たち



Nihombashi au début des années 1920
大正初年から10年までの日本橋

ILS ONT FONDÉ LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DU JAPON, PREMIÈRE CHAMBRE NATIONALE ÉTRANGÈRE DE L'ARCHIPEL.

Dès le début de la Première Guerre Mondiale, la France compte le Japon parmi ses alliés ; les deux pays avaient signé le 10 juin 1907 un accord politique qui permet de constituer une entente quadripartite entre la France, le Japon, la Grande-Bretagne et la Russie. Pendant les hostilités, dès novembre 1914, le Japon attaque et occupe victorieusement les possessions allemandes en Chine et dans le Pacifique, et rend de nombreux services financiers aux Alliés. La France, à travers la Banque franco-japonaise fondée en 1912, peut émettre à Tokyo, en 1915, des bons du Trésor à 5%. Dans le même temps, les relations commerciales entre les deux pays sont réduites au minimum. Les importations (notamment de soie) diminuent fortement et les exportations vers le Japon tombent à des chiffres insignifiants.

La présence française au Japon reste nettement inférieure à celle des autres pays européens et diminue même depuis le début de la guerre. La Société d'Oxygène et Acétylène (affublée en japonais de l'adjectif honorifique «impérial», ou *Teikoku*) qui deviendra Air Liquide, constitue la seule présence industrielle de la France au Japon avec une importante usine à Kobe. Une vingtaine de maisons de commerce, de petite et grande taille, sont encore actives, mais leur part dans les échanges entre la France et le Japon reste faible (15% en général, et 25% pour le commerce de la soie). La plupart de ces maisons françaises sont installées à Yokohama, quelques-unes à Kobe, enfin de très rares à Nagasaki. La Compagnie des Messageries Maritimes, la doyenne, est la seule présente dans les trois grands ports du Japon.

Un grand nombre de ces Français restés au Japon pour défendre les

première guerre mondiale. Le Japon est devenu l'allié de la France. Les deux pays ont signé le 10 juin 1907 un accord politique qui permet de constituer une entente quadripartite entre la France, le Japon, la Grande-Bretagne et la Russie. Pendant les hostilités, dès novembre 1914, le Japon attaque et occupe victorieusement les possessions allemandes en Chine et dans le Pacifique, et rend de nombreux services financiers aux Alliés. La France, à travers la Banque franco-japonaise fondée en 1912, peut émettre à Tokyo, en 1915, des bons du Trésor à 5%. Dans le même temps, les relations commerciales entre les deux pays sont réduites au minimum. Les importations (notamment de soie) diminuent fortement et les exportations vers le Japon tombent à des chiffres insignifiants.

La présence française au Japon reste nettement inférieure à celle des autres pays européens et diminue même depuis le début de la guerre. La Société d'Oxygène et Acétylène (affublée en japonais de l'adjectif honorifique «impérial», ou *Teikoku*) qui deviendra Air Liquide, constitue la seule présence industrielle de la France au Japon avec une importante usine à Kobe. Une vingtaine de maisons de commerce, de petite et grande taille, sont encore actives, mais leur part dans les échanges entre la France et le Japon reste faible (15% en général, et 25% pour le commerce de la soie). La plupart de ces maisons françaises sont installées à Yokohama, quelques-unes à Kobe, enfin de très rares à Nagasaki. La Compagnie des Messageries Maritimes, la doyenne, est la seule présente dans les trois grands ports du Japon.

Un grand nombre de ces Français restés au Japon pour défendre les



**Rue de Sakaimachi à Kobe ;
en bas à gauche de la photo
datant des années 1900 :
Magasin de vins et liqueurs
et boulangerie de F. Domballe,
membre actif de la Chambre
de commerce française
du Japon à Kobe dès 1918.**

1900年代の神戸栄町通り。
写真右下の洋酒販売、パン焼き職人の
ドンバル氏は1918年より佛國商業會議所
神戸支部正会員

intérêts de leur patrie ont adhéré au *Yokohama and Tokyo Foreign Board of Trade*, nouvelle dénomination de la *Foreign Chamber of Commerce*. Chambre de commerce internationale établie en 1866 à Yokohama, elle est la seule institution qui réunit les hommes d'affaires étrangers au Japon, dont le vice-président élu parmi les cent membres est un Français installé au Japon depuis 1888, Isidore Bickart, directeur des Comptoirs Oppenheimer Frères Yokohama et Kobe de 1898 à 1910, dirigeant ensuite la maison Oppenheimer et Co. (note 1). Le côtoiement de la communauté allemande lors des réunions indispose de plus en plus les membres français qui, en suivant l'exemple donné par leurs compatriotes de Shanghai et de Canton, vont constituer leur propre chambre de commerce au Japon.

Le Comité central de la Chambre se réunit pour la première fois à Yokohama

Léon Barmont, présent au Japon depuis plus de vingt années à la tête de sa propre entreprise d'exportation de soie, va être le fédérateur de cette initiative qui essaie de rassembler tous les Français dès le début de l'année 1917. Des réunions préparatoires se tiennent à Yokohama et à Tokyo, et un comité est formé. Les archives de la Chambre ayant été détruites en 1945 (note 2), peu de renseignements nous sont parvenus notamment sur cette période.

Un extrait du registre des procès-verbaux du Comité central de la Chambre de commerce française du Japon retrouvé dans les archives de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, nous présente le compte-

(Yokohama and Tokyo Foreign Board of Trade) à
joignant. Cela que Japon en rés de l'étranger réalisateur qui se
seul l'organisation, cent des membres du milieu du vote par la France
Isidore Bickart qui a été élu. Il est 1888
(Meiji 21) au Japon, 1898 de 1910
Yokohama et Kobe de l'Oppenheimer Brothers Chamber of Commerce
de la maison Oppenheimer et Co. (note 1). Le contact de
la communauté allemande lors des réunions indispose de plus en plus
les membres français qui, en suivant l'exemple donné par leurs compatriotes
de Shanghai et de Canton, vont constituer leur propre chambre
de commerce au Japon.

► Notes

Note 1 : voir Archives du ministère des Affaires étrangères et européennes, Relations commerciales 1918-40, conseillers du commerce extérieur, C10, Série B32, Carton 33, dossier 2, Dépêche de l'ambassadeur Paul Claudel du 7 février 1923 adressée à son ministre.

Note 2 : voir Bulletin de la CCFJ, No. 52-2, septembre 1957, p. 1. Publié dès 1919, le Bulletin aurait été un élément essentiel dans nos recherches, hélas nous n'en avons retrouvé que quelques exemplaires à partir de 1924. Riche en informations sur la vie de la CCFJ, il rend compte des activités des entreprises membres, des réunions des comités de Yokohama et de Kobe, et bien sûr de toutes les assemblées générales avec les rapports annuels, les résultats des élections et la liste des membres.

Voir aussi Christian POLAK, Soie et Lumières, pp. 224 à 229, Tokyo 2001.

Erratum : p. 227, 1^{ère} ligne, colonne de gauche, il fallait lire Léon Barmont au lieu de Louis.

注1. フランス外務・ヨーロッパ省外交史料館、通商参事官作成、通商関係 1918-40, C10, Série B32, Carton 33, dossier 2, ポール・クロード大使より外務大臣に宛てられた1923年2月7日付外交文書。

Barmont (和文p.226左段第18行、誤:ルイ・バルモン→正:レオン・バルモン)。

ORIGINAL

LETTRE-PROGRAMME ANNONÇANT LA CONSTITUTION
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE.

YOKOHAMA, le 15 Octobre 1918.

....."Il importe dans le moment présent que tous les Français unissent leurs efforts pour que le Commerce français après la guerre trouve au Japon de nouveaux débouchés et y vienne concurrencer les produits de nos ennemis".....

E. REGNAULT, Ambassadeur de France au Japon,
Président d'honneur de la Chambre de Commerce Française du Japon.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous annoncer la constitution de la Chambre de Commerce Française du Japon et de vous informer que le Gouvernement Japonais, par décision du 4 Octobre 1918, a reconnu officiellement notre groupement.

La création de cette chambre a paru, aux Pouvoirs Publics, comme aux Commerçants français établis au Japon, répondre à un véritable besoin, et motivée par l'augmentation croissante du commerce Japonais en général, et des échanges commerciaux entre la France et le Japon.

Pour vous permettre de vous rendre compte d'une manière précise de l'importance du Commerce Japonais, nous vous signalerons qu'en 1913, le chiffre des exportations se montait à Yens 632.460.213, et celui des importations, à Yens 729.431.644, montrant ainsi une balance commerciale défavorable.

Le mouvement général était donc de 1.361.891.857 Yens, soit en Francs, environ 3.500.000.000.

En 1916, ces chiffres sont passés à :

Importations	...	...	...	Yens	756.427.910
Exportations	...	...	...	"	1.127.468.118

donnant ainsi une balance commerciale favorable avec un mouvement général de Yens 1.883.896.028, soit environ Francs 5.300.000.000.

En 1917, ces chiffres se sont encore augmentés :

Importations	...	...	...	Yens	1.035.811.017
Exportations	...	...	...	"	1.603.005.048

soit un mouvement général de Yens 2.638.816.065, en Francs, environ 7.914.000.000.

Le commerce Japonais a donc augmenté de 115 pour cent. en 5 ans. Il est vraisemblable que ces chiffres seront dépassés en 1918. En effet, rien que pour les 9 premiers mois de l'année courante, les Exportations se sont montées à Yens 1.384.734.433, soit une augmentation de Yens 243.820.015 sur la période correspondante de l'année précédente.

De ce commerce total, il est important de savoir quelle est la quote-part de notre pays.

En 1913, elle était de :

Exportations	...	...	...	Yens	60.229.619
Importations	...	...	...	"	5.828.992

Pendant la guerre, les Exportations de notre pays se sont légèrement maintenues au même niveau, alors que les Importations ont sensiblement monté en raison des gros achats, plus particulièrement de matières premières (Cuivre, etc.), faits pour la défense nationale.

Ainsi, en 1917, elles étaient :

Exportations	...	...	...	Yens	97.820.708
Importations	...	...	...	"	4.364.619

Il ne manquera pas d'intérêt de vous faire connaître les valeurs des principales marchandises exportées dans les divers pays, et importées de différentes contrées. Nous nous contenterons ici de prendre la France, l'Amérique, l'Angleterre, la Belgique, la Chine, l'Indo-Chine ; naturellement, nous vous indiquerons également les chiffres des Etats Confédérés d'Allemagne ; cependant, nous nous contenterons de citer les chiffres des années 1911-1912 et 1913. Nous ne croyons pas utile de reproduire actuellement les montants des années de guerre ; nous nous réservons, en effet, le soin d'étudier tout spécialement cette question dans un de nos prochains bulletins ; nous le ferons, en donnant les statistiques des importations *par nature* des marchandises pour permettre à nos compatriotes de la métropole, d'étudier la possibilité de trouver pour eux, des débouchés ici. C'est du reste là où leurs efforts doivent tendre, car pour qu'un pays soit grand, commercialement, il faut qu'il soit un grand Exportateur.

VALEUR DES MARCHANDISES IMPORTÉES DE
DIVERS PAYS.

(En Yens, le Yen valait environ Frs.2.57).

	1911.	1912.	1913.
Chine	61.999.710	54.807.116	61.223.038
Indo-Chine	9.923.886	10.643.692	24.699.894
Angleterre	111.156.758	116.146.973	122.736.970
France	5.518.104	5.421.103	5.828.992
Allemagne	56.473.921	61.075.924	68.394.798
Belgique	7.737.197	9.087.488	9.448.032
Etats-Unis	81.250.909	127.015.757	122.408.361

Lettre-Programme annonçant
la constitution de la Chambre
de commerce française du Japon
佛國商業會議所設立總會案内状

(訳文) 横浜にて、1918年10月15日

「今、大切なことは(第一次大)戦後のフランス経済界が打ち揃って日本に渡り、新販路を開拓し、我らが好敵手と製品で互角の戦いを繰り広げられるよう、全フランス国民が力を一つにすることである。」

E. ルニョー駐日フランス大使、佛國商業會議所名誉会頭

謹啓、時下益々清栄の段お慶び申し上げます。

佛國商業會議所の設立をここに発表するとともに、1918年10月4日付裁可を以って日本政府が我々同邦人の結成に正式なる認可を与えた旨をお知らせ致します。弊會議所創立の必要性は(佛國)政府も、日本で名を成したる佛國商人も等しくこれを痛感しており、日本の通商全般、及び佛日間貿易の更なる発展に寄与する所のものです。日本の通商の重要性を詳らかに申し上げますと、(佛國の)1913年輸出総額は632,460,213円、対する輸入総額は729,431,644円と貿易赤字を計上しております。(後略)

rendu de la séance du 27 novembre 1917 du Comité central de la Chambre de commerce française du Japon basé à Yokohama (note 3). La réunion porte sur la constitution de la Chambre face aux autorités japonaises ; sur les conseils de Maître de Becker, « le Comité décide de demander aux autorités japonaises la reconnaissance de la Chambre de commerce française du Japon et d'obtenir la personnalité morale et juridique qui, seule, permet d'aller en justice dans le cas de procès de contrefaçon par exemple, d'entamer des négociations – si besoin est – avec des administrations japonaises ou les autres Chambres de commerce japonaises. »

Monsieur Saliège, futur membre, fait un don personnel d'une somme de 3000 yens, soit trois fois le capital initial versé par les fondateurs de la Chambre.

Une deuxième réunion du Comité central se tient le 8 février 1918 à Yokohama en présence de l'ambassadeur Eugène Louis Georges Regnault (1857-1933), qui accepte de devenir président d'honneur de la Chambre (arrivé en 1914, il quitte le Japon fin 1918), du président Barmont, du vice-président Royer, de MM. de Champmorin, Eymard, Kahn, Verissel, et de René Dorizon, secrétaire-général ; MM. Radamelle de Kobe et Malevigne

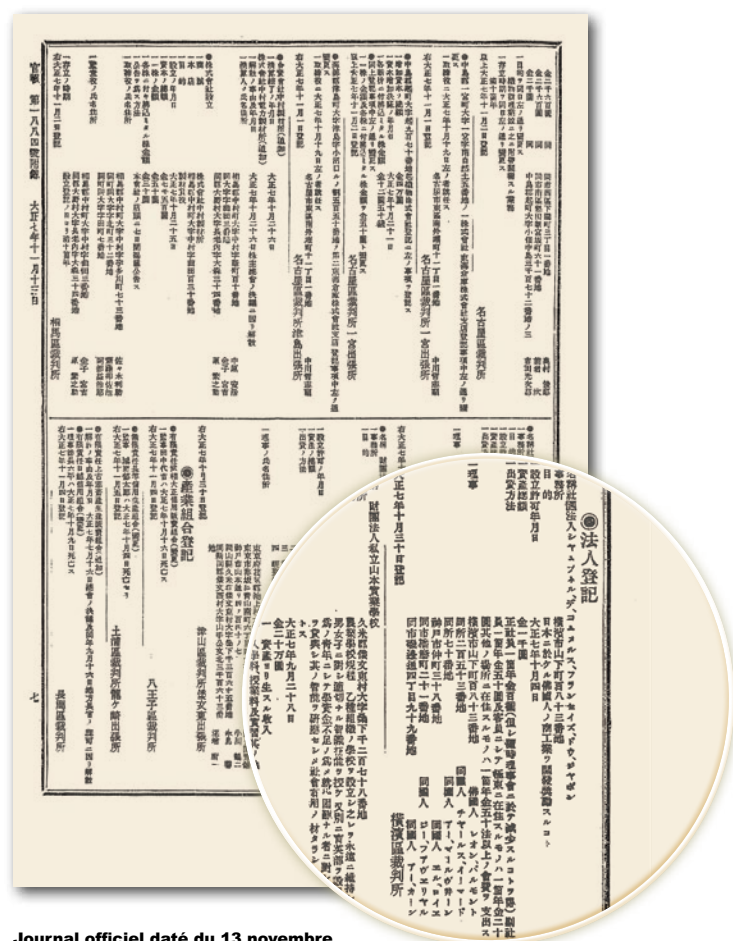
1917年11月27日、 第一回中央委員会、横浜で開催

日本に20年以上在留し、生糸輸出商館の長として自ら采配を振るうレオン・バルモンはこの発意を取りまとめ、1917年（大正6）の年明け早々にフランス人社会の総員結集を試みる。設立準備総会が横浜、東京で開催され、委員会が発足する。社団法人佛國商業会議所の史料は1945年（昭和20）に焼失したため、特にこの時代に関する情報はほとんど残っていない（注2）。

佛國商業会議所中央委員会議事録の抄本一点がパリ商工会議所史料館で発見された。これは1917年11月27日に横浜で開催された中央委員会議事要録である（注3）。議題は日本の管轄当局への佛國商業会議所設立の届出である。ド・ベケル弁護士の助言を受け、「委員会は日本の管轄当局に佛國商業会議所の認可と法人格の取得を願ひ出る旨を決定する。それこそが、たとえば偽造紛争を巡り提訴したり、必要な場合、日本の官公庁や他の商業会議所と交渉したりするための唯一の手段である。」

将来会員となるサリエージュ氏が、帝國酸素アセチレーン社の名で、三千円を佛國商業会議所に寄付する。これは設立会員が最初に払い込んだ資本金の3倍に相当する金額である。

第二回中央委員会が1918年（大正7）2月8日、ウジェーヌ・ルイ・ジョルジュ・ルニョー駐日フランス大使列席のもと開催され、大使は佛國商業会議所名誉会頭就任の招聘に応じる。出席者はバルモン会頭、ロワイエ副会頭、ドウ・シャンモラン、エマール、カーン、ヴェリセル各氏、ルネ・ドリゾン専務理事。神戸のラダメル氏、および（横浜の）マルヴィーニユ氏は欠席。委員会はドウ・ベケル弁護士の進言する新たな変更を加えた定款を採択する。第一条は日本帝



Journal officiel daté du 13 novembre
1918 annonçant la constitution
de la Chambre

1918年11月13日付官報に掲載の
佛國商業会議所設立公告

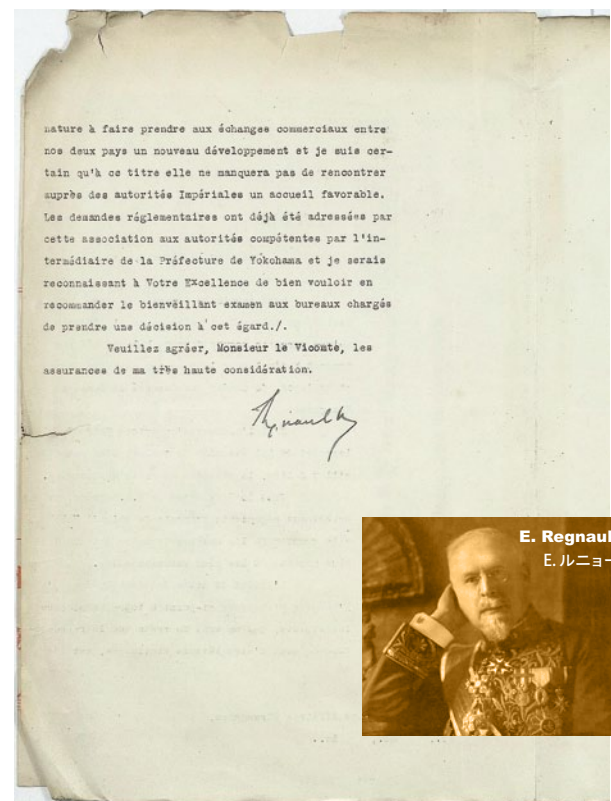
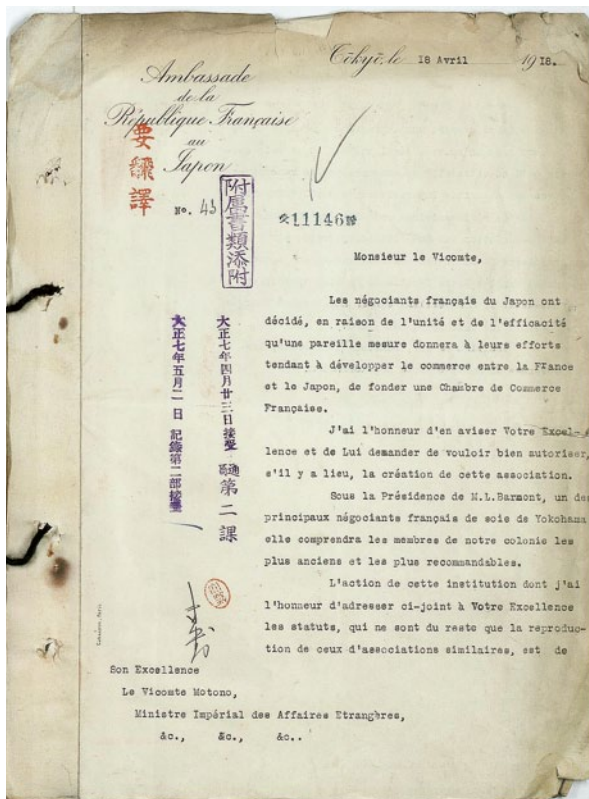
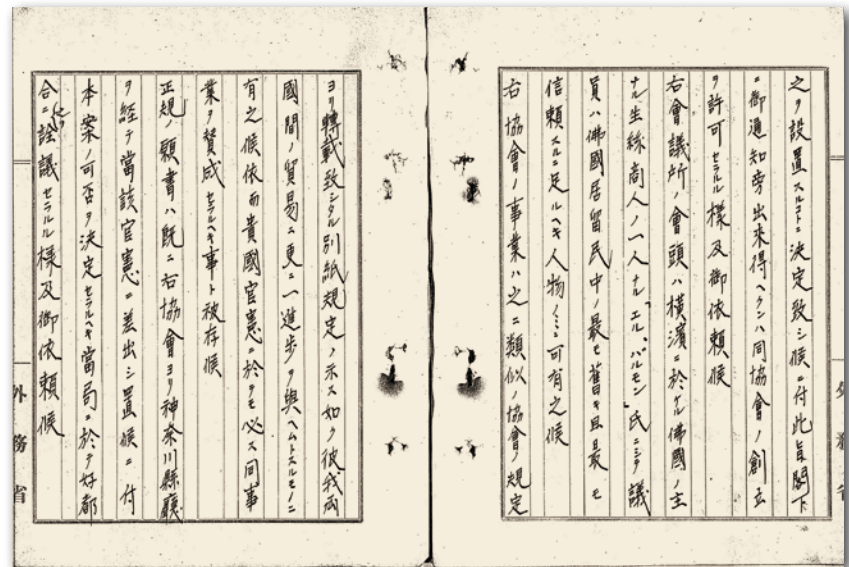
Notes

Note 3 : ce qui signifie que, même sans être encore reconnue légalement par les autorités françaises ou même japonaises, la Chambre avait déjà été constituée auparavant, mais là aussi aucune date ne peut encore être précisée.

注2 : 1957年9月発行、佛國商業会議所会報(Bulletin)第52-2号、第1頁参照。惜しむらくは会報が1924年以降の数字しか確認できなかった点である。1919年創刊のこの資料が見つかれば筆者の研究に大変貴重な情報をもたらしてくれたはずである。会報には、会員企業の活動、横浜および神戸委員会の会議、各種総会、年次報告、選挙結果、会員名簿等々、佛國商業会議所の動向に関する情報が満載されている。クリスチャン・ボラック著「絹と光」(東京、2001年刊)第224-229頁も参照。

訂正:「絹と光」第227頁左段第1行 Louis Barmontは誤りで、正しくはLéon Barmont(和文第226頁左段第18行、誤:ルイ・バルモン→正:レオン・バルモン)。

注3 : このことは佛國商業会議所の設立がフランスは言うに及ばず日本の管轄機関の正式な認可が下る前に既に周知の事実となっていたことを意味する。この点に関しても日付の特定には一切至っていない。



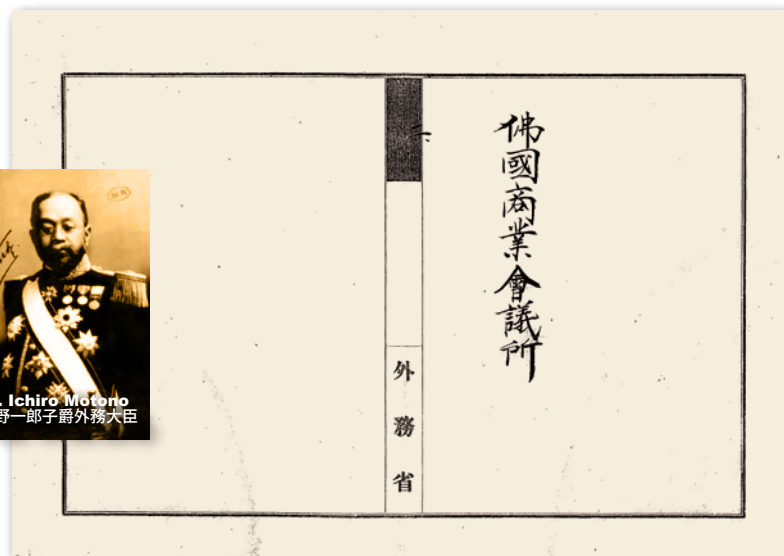
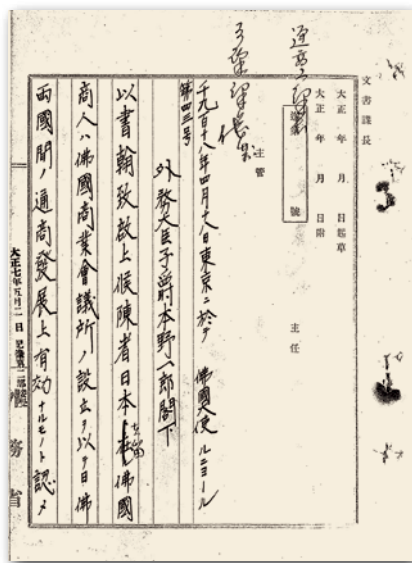
Demande officielle d'Eugène Regnault, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République française, pour autoriser la fondation de la Chambre, datée du 18 avril 1918 et adressée au vicomte Motono, Ministre impérial des affaires étrangères.
En haut, traduction de cette lettre par le ministère impérial des Affaires étrangères sur 6 pages de droite à gauche.

ウジェーヌ・ルニョー駐日フランス特命全權公使から

本野一郎子爵外務大臣に佛國商業會議所の

設立認可を正式に求める書状。

上段は日本の外務省による日本語正訳文



sont excusés. Le Comité adopte les statuts avec de nouvelles modifications recommandées par maître de Becker. L'article 1 stipule qu'il est constitué au Japon, conformément au Code civil de l'Empire, une association d'utilité publique (*shadan-hôjin*) dénommée *Chambre de commerce française du Japon*. Les ressources seront fournies par des dons, des subventions, des donations ou par les souscriptions de ses membres. Le siège de cette association est fixé au N° 183 Yamashita-cho à Yokohama. La Chambre est divisée en deux sections, celle de Yokohama et celle de Kobe avec chacune son comité local. Le Comité central qui siège à Yokohama administre la Chambre. Tous les comités se réunissent une fois par mois.

L'ambassadeur Regnault envoie le 18 avril 1918 auprès du vicomte Ichiro Motono (1862-1918), ministre des Affaires étrangères, une demande officielle « *de vouloir bien autoriser, s'il y a lieu, la création de cette institution* », manière habile d'obtenir un soutien auprès d'un ami francophone et francophile. (Note 4)

Les statuts sont déposés au tribunal de Yokohama et autorisés officiellement par décret du gouvernement japonais (ministère de l'Agriculture et du Commerce) le 4 octobre 1918, avec publication au *Journal Officiel* (*Kampô*) le 13 novembre suivant (voir illustration), juste deux jours après l'annonce de la signature de l'Armistice du 11 novembre 1918 qui marque la victoire des Alliés contre l'Allemagne et la fin de la Première Guerre Mondiale. Les noms des membres du comité fondateur sont inscrits sur le document officiel d'enregistrement de la Chambre auprès du tribunal de Yokohama, à savoir : Léon Barmont, L. Royer (vice-président, directeur de la Société impériale d'Oxygène et Acétylène), Charles Eymard (directeur de la maison C. Eymard et Co.), J. Faveyrial (directeur de la maison éponyme), A. Malevigne (directeur de la Banque Russo-Asiatique), et A. Kahn (Comptoir Orient Export). (Suite page 26 ►)

國民法にのっとり、佛國商業會議所と称する社団法人が日本において設立されることを規定。資金は寄付、助成金、贈与、あるいは会員の会費によってまかなわれる。同社団の主たる事務所は横浜市山下町百八十三番に置かれる。社団は横浜と神戸の二支部に分かれ、それぞれが地方委員会を有する。横浜に置かれる中央委員会が社団の運営を行う。全ての委員会は月に一度定例会議を開催する。

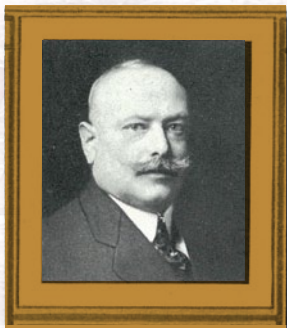
ルニヨー大使は1918年4月18日、外務大臣本野一郎子爵に「同協会ノ創立ヲ許可セララル様御依頼及ビ候」と正式に請願する。これはフランス語を話す親仏家の友の後ろ盾を得るという巧みなやり方であった(注4)。

定款は横濱區裁判所に提出され、1918年10月4日付農商務省令により正式に認可され、同年11月13日の官報に掲載される(後出挿絵参照)。これは1918年11月11日の休戦協定締結よりわずか二日後のことであった。横濱區裁判所に提出された法人登記書類に設立会員の氏名が記載されている：レオン・バルモン、L.ロワイエ(副会頭、帝國酸素アセチレーヌ会社支配人)、シャルル・エマール(C.エマール商会代表)、J.ファヴェリヤル(自分の名を冠した会社の支配人)、A.マルヴィーン(露亜銀行支店長)、A.カーン(コントワール・ドリアン・エクスポール)。(p.26に続く►)

► Notes

Note 4 : Archives du ministère des Affaires étrangères du Japon, *Nihon Gaimusho Gaikoshiryokan*.

注4: 日本外務省外交史料館



Léon Barmont
レオン・バルモン



**Siège de la maison L. Barmont & Co.
à Yokohama.**
横浜のL.バルモン商会社屋

1918

**la première Chambre de commerce nationale
est française : portrait de *Léon Barmont*,
son premier président**

Né à Lyon le 11 septembre 1870, François-Léon Barmont est formé chez les tisserands du fil de soie dont il apprend à contrôler la qualité. Il séjourne d'abord en Chine avant d'arriver au Japon en 1899 comme inspecteur de soie grège (fil de soie), employé de la société britannique Dent & Co., sise au N° 166 à Yokohama, spécialisée dans l'exportation de soie grège et de thé vert. Il en devient le directeur en 1904, mais trois années plus tard, décide de quitter son employeur pour s'associer avec son compatriote Laurent Mottet qui dirige sa propre entreprise Mottet & Co. établie en 1895. La nouvelle société Mottet et Barmont se concentre dans l'exportation de la soie grège, en particulier vers les tisserands de Lyon et vers les États-Unis (note 9). À la mort de son partenaire, Léon Barmont

1918年

**日本初の在日外国商業会議所を創った
佛蘭西人:初代会頭レオン・バルモンの肖像**

1870年9月11日にリヨンで生まれたフランソワ・レオン・バルモンは絹織工の許で生糸の品質管理方法を学ぶ。中国滞在を終えた後の1899年、横浜山下町166番で生糸と緑茶の輸出を専門に手掛ける英国企業デント商会に生糸検査人として採用され日本に到着する。1904年、同商会の支配人となるが3年後、雇用主の許を去り、同邦人ローラン・モッターと共同出資で事業を興そうとする。この人物は1895年にモッター商会という会社を自ら興し、これを経営していた。

新会社モッター・アンド・バルモン合名会社は輸出用生糸をリヨンの職工、および米国市場に売り込む(注9)。相方の死後、レオン・バルモンは単独株主となり、会社をバルモン商会



**Ateliers à l'intérieur du siège
de la maison L. Barmont & Co.**
L. バルモン商会本店の屋内作業場



devient l'unique actionnaire et renomme la société Barmont & Co. Elle recrute l'ingénieur Georges Reiffinger, inspecteur reconnu de la qualité du fil de soie, qui choisit les meilleures qualités de fils provenant des filatures de Gunze, Sano, Matsushima et de Higoseishi. Il organise aussi un deuxième contrôle de qualité en interne dans l'atelier de Yokohama, après celui officiel et obligatoire de la Commission impériale de la soie japonaise (*Imperial Japanese Silk Conditioning House*). Il installe ainsi des relations de confiance avec les clients très satisfaits des fils livrés, et par delà contribue à l'augmentation des ventes et à la croissance de l'entreprise devenue très rentable. La société Barmont exporte chaque année plus de 10.000 balles de soie vers la France et les États-Unis. Elle envoie 75% des exportations vers la France. Léon Barmont joue un rôle primordial dans le commerce de la soie, promoteur enthousiaste de la soie japonaise sur le marché international. La célèbre société de négoce F. Desgeorges & Co. à Lyon devient l'unique partenaire importateur de [...]

と改称する。同社が雇い入れた目利きと評判の検査人、ジョルジュ・ライフンガーは郡是、佐野、松嶋、肥後の各製糸場の産出品より極上の生糸を選りすぐるのである。彼はまた、帝国蚕糸倉庫が義務付ける正規の品質検査を通過した生糸に対し、横浜社屋の作業場で社内再検査も実施する。こうして手許に届いた品に大層満足した顧客との間に信頼関係を築くことで会社の売上と拡大に貢献し、収益性も大いに上げてゆく。バルモン商会は毎年一万洋俵を越える生糸をフランス、米国に輸出する。輸出総重量の75%が [...]

Note 9: Un document japonais de l'époque, Yokohama Shakai Jiji ou Encyclopédie de la vie de Yokohama (Juro Hibino, éd. Yokohama Tsushinsha, 1917) nous signale que la maison Mottet et Barmont Co., sise au N° 89, Yamashitacho, Yokohama, et au capital de 20.000 yen, se spécialisait aussi en déchets de soie.

注9: 当時の日本語資料「横浜社会辞彙」(日比野重郎、横浜通信社、1917年)に「ばモッター・アンド・バルモン商会に関して『山下町八十九番乙に在り、明治四十四年二月の創業、資本金二萬圓の會社にして、生絲及び屑絲売買並輸出を業とす」との記述がある。



Chambre de Commerce et d'Industrie Française du Japon
在日フランス商工会議所